

Engagé de longue date dans les luttes contre l'exclusion et pour la dignité des plus humbles, Xavier Baumier porte une voix singulière au sein du Conseil national des politiques de lutte contre les exclusions (CNLE). Après avoir exercé deux mandats d'élu local, il poursuit aujourd'hui son engagement en donnant la parole aux invisibles et en défendant une solidarité concrète. Rencontre avec un homme habité par la foi, le service et une profonde humanité.



“J’ai grandi dans une culture de la solidarité concrète “

L’Angevine : D’où vous vient cet engagement de toujours auprès des plus modestes?

Xavier Baumier : Je crois que c’est d’abord une histoire de racines. j’ai grandi à la Roseraie, à Angers, un quartier où la solidarité n’était pas une théorie mais une nécessité quotidienne. Ensuite, mon passage à la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) a forgé ma conviction que la foi n’est pas un refuge, mais une exigence de justice.

“La JOC m’a appris que la dignité n’était pas négociable “

L’Angevine : Quelles valeurs la JOC vous a-t-elle transmises à l’adolescence ?

Xavier Baumier : La JOC, pour moi, était une école de vie. Elle m’a appris que chaque jeune, quel que soit son milieu, avait une valeur infini l’engagement n’est pas réservé à une élite, C’est un devoir pour chacun.

“La pauvreté ne doit pas être gérée : elle doit être combattue “

L’Angevine : Quel regard portez-vous sur les politiques de solidarité actuelles ?

Xavier Baumier : La solidarité est invoquée dans les discours, mais attaquée dans les actes. La pauvreté n’est pas une question de gestion, c’est une blessure collective.

“ La société est malade de son indifférence “

L’Angevine : Qu’est-ce qui, selon vous, rend la société malade aujourd’hui ?

Xavier Baumier : Elle a renoncé à la fraternité. L’individualisme et la peur rongent notre tissu social

“ L’humour est aussi une forme de résistance “

L’Angevine : Vous parlez souvent avec tendresse et humour des exclus...

Xavier Baumier : Parce qu’on reste debout en gardant la joie. L’humour est une arme contre la résignation.

“ Croire, c’est choisir de ne pas se résigner “

L’Angevine : Quelle place votre foi tient-elle dans votre engagement public ?

Xavier Baumier : Toute la place. Servir les pauvres, c’est répondre à l’appel du Dieu qui prend la dernière place.

“ Trélazé est ma terre d’attachement, mais je n’ai plus vocation à y être candidat “

L’Angevine : Un retour politique à Trélazé ?

Xavier Baumier : Trélazé restera chère à mon cœur. Mais je n’ai plus vocation à être candidat. Je reste attentif et fidèle aux enjeux locaux.

“ Mon engagement national ne m’a jamais éloigné du terrain “

L’Angevine : Comment vivez-vous vos déplacements entre Angers et Paris ?

Xavier Baumier : Paris est un lieu de mission, mais mes racines restent locales.

“ La paroisse, un lieu de service auprès des migrants “

L’Angevine : Votre engagement paroissial est aussi très fort...

Xavier Baumier : Oui, particulièrement auprès des migrants. Les accueillir, c’est refuser l’indifférence.

“Je n’ai plus d’ambition électorale, mais je reste disponible “

L’Angevine : La politique, c’est fini pour vous ?

Xavier Baumier : J’ai fait mon temps. Mais si je peux être utile, je resterai disponible.

“ Continuer, coûte que coûte “

L’Angevine : Et demain ?

Xavier Baumier : Continuer à faire entendre la voix des invisibles. Rassembler. Bâtir un projet enraciné, fraternel.

(Propos recueillis par Claire Jannin)